

Toernee générale de théâtre jeune public, alsjebliëft !

SCÈNES Avec le festival Export/Import, la Belgique unie pour rayonner à l'international

- ▶ Il n'y a pas que le chocolat belge qui s'exporte.
- ▶ Le théâtre jeune public gonfle lui aussi la balance commerciale du pays.
- ▶ Sans même pactiser avec des investisseurs qataris. Pourtant, un gouffre linguistique sépare ce secteur.
- ▶ Bronks et Montagne Magique ouvrent depuis peu une autre voie.

Super ! Top ! Geniaal ! Dikke merci ! Voilà des acclamations post-spectacles qui se comprennent dans toutes les langues, preuve que la frontière peut être fine entre théâtre jeune public flamand ou francophone. Pourtant, historiquement, les deux secteurs se côtoient à peu près autant dans notre pays que démocrates et républicains aux États-Unis. Heureusement, depuis quelques années, deux maisons effritent ce Mur de Berlin institutionnel et artistique en unissant leurs forces.

Sous l'impulsion de Veerle Kerckhoven, directrice du Bronks, et de Cali Kroonen, directrice de la Montagne magique, le Festival Export / Import est né. Pendant trois jours, 15 spectacles se répartissent entre les deux théâtres au fil d'une programmation pensée ensemble de A à Z. Un binôme opérationnel à tous les niveaux : communication, réservation, contact des programmeurs, tout est mis en commun. « On a choisi un graphiste qui n'est ni celui du Bronks ni celui de la Moma, pour trouver un style unique », précise Cali Kroonen. Prenant la relève de la très regrettée Toernee Generale - qui faisait dialoguer le Théâtre national et le KVS -, ce Festival Export / Import programme des spectacles venus de

France, des Pays-Bas ou d'Argentine, mais aussi des spectacles belges francophones et flamands. « On n'a pas cherché des spectacles qui "représentent" un théâtre flamand ou un théâtre francophone, mais plutôt des démarches singulières en elles-mêmes », poursuit Cali Kroonen.

Deux méthodes qui se rencontrent

Ce travail en duo a permis de constater que les deux scènes ont beau connaître un même succès à l'étranger, elles fonctionnent sur des modes très différents. « On fait des spectacles plus

osés, plus trash comparés à des spectacles francophones plus sages, plus axés sur la poésie ou la pédagogie », analyse-t-on au Bronks. Ce que confirme Cali Kroonen : « L'année dernière, au festival *Ménage à deux*, qui faisait déjà circuler nos publics entre les deux maisons, je me souviens de cette pièce sur la découverte du désir, qui avait choqué les profs francophones et pas du tout offensé les Flamands. » Inscrit depuis longtemps dans le même décret et la même enveloppe budgétaire que le théâtre tout public, le jeune public flamand circule naturellement sur les grandes scènes, faisant peu de différence entre adultes et enfants. « Généralement, on crée d'abord pour des adultes et on se demande si ça peut être vu par des enfants », précise la directrice du Bronks. On aime quand il peut y avoir une double lecture, pour les petits et les grands. » Et Cali Kroonen de rétorquer : « Chez nous, c'est le contraire : on crée pour les enfants puis on essaie de l'adapter aux adultes. »

Toutes deux soulignent que les Flamands ont tendance à partir d'une émotion, de situations concrètes ou d'improvisations alors que les francophones vont d'abord partir d'une idée, se demandent ce qu'ils ont envie de dire. Le corps d'un côté, le texte de

l'autre. Mais gare aux généralisations ! Au Festival Export / Import, on peut voir *La main dans le gaufrier*, spectacle flamand sur la maladie, avec beaucoup de texte, et *Humanimal*, spectacle francophone de danse célébrant sans un mot la part animale en chacun de nous. Si les Flamands se démarquent par des spectacles explosifs et décalés, ils jalourent notre incomparable théâtre d'objets et admirent nombre de compagnies francophones comme le Tof Théâtre, qui conçoit d'ailleurs *Pourquoi pas ?*, sa nouvelle création, pendant Export/Import.

Au niveau des canaux de production, les approches diffèrent drastiquement. « Du côté flamand, chaque grande ville a un théâtre qui produit des spectacles », décrit Veerle Kerckhoven. On engage les artistes pendant deux mois, on crée puis on tourne pendant deux mois, là où les spectacles ont été préachetés. » Un

tout autre système prévaut côté francophone : « Il n'existe pas de théâtres de production : ce sont les compagnies qui produisent. Elles peuvent étaler les répétitions sur deux ans avant de présenter la première aux Rencontres de Huy. La tournée s'organise ensuite selon les demandes des centres culturels et des théâtres. »

Des réseaux divergents

Des réseaux divergents, ce qui explique le peu de circulation entre les deux communautés. « Les programmeurs francophones invitent rarement les spectacles flamands, regrette Veerle. Pas parce qu'ils n'aiment pas mais parce que nous n'entrons pas dans le système de financement des tournées Art et Vie. » Une barrière qui va joyeusement tomber ce week-end grâce à un festival qui fait de Bruxelles ce grand bazar hétéroclite que beaucoup nous envient. ■

CATHERINE MAKEREEL

PROGRAMME**« Turbulences »
à prévoir**

Dans le ciel du jeune public belge, de joyeuses perturbations atmosphériques sont à prévoir en ce mois de novembre. A Bruxelles, c'est au Festival Export / Import que les vents se déchaîneront. Théâtre, cirque, objets, marionnettes : de jeunes compagnies côtoieront des valeurs sûres comme Chaliwaté et Focus avec l'inoubliable *Backup* (récemment primé au Festival d'Edimbourg). Ce sera aussi l'occasion de découvrir la patte flamande avec notamment *Rita*, regard drôle et touchant sur la vieillesse dans un décor à la David Lynch, ou encore *Modders*, pièce déjantée sur les difficultés de la maternité. D'autres œvnis débarqueront de France ou d'Argentine comme *Un paya roja*, ou comment effleurer, par la danse et le mime, l'amour entre hommes. A Namur, c'est une autre tornade internationale qui s'annonce avec le festival Turbulences. Sieste musicale, install'action, théâtre d'argile, marionnettes jardinières, chorégraphies de lumière : de quoi titiller les sens, des bébés jusqu'aux adolescents.

C.M.A.